

Maraîchage

PACA

N°20
22 octobre 2021



Référent filière & rédacteurs

Lucas TOSELLO

Chambre d'agriculture du 13
l.tosello@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir : pucerons sur la quasi-totalité des parcelles, acariens et noctuelles sur plus de la moitié.

Salade sous abri

A retenir : les noctuelles défoliatrices restent la principale problématique. Des pertes importantes dues à de la fusariose sont aussi observées

Tomate sous abri

A retenir : Nesidiocoris et Oïdium toujours problématiques

Spodoptera littoralis

Alerte organismes à surveiller

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2021	7	Développement végétatif à fin de récolte

Synthèse de pressions observées du 30 septembre au 4 octobre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	6/7	Elevé	↗
Acariens tétranyques	4/7	Moyen	=
Noctuelles	4/7	Moyen	↘
<i>Duponchelia Fovealis</i>	1/7	Faible	↗
<i>Drosophila suzukii</i>	1/7	Faible	↗
Fourmis	1/7	Faible	↘
Oïdium	1/7	Faible	↘

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur la quasi-totalité des parcelles du réseau. La pression est en augmentation, elle est faible à moyenne avec 5 à 50 % de plantes atteintes.

Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le site de l'APREL : www.aprel.fr



Pucerons sur fraisier

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens sont signalés sur 4 parcelles du réseau à un niveau faible à moyen avec 5 à 70 % des plantes atteintes. Le développement de ce ravageur est favorisé par un climat chaud et sec.

Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* par exemple qui peut être installé préventivement sur la culture ou *Phytoseiulus persimilis* plus adapté pour gérer des foyers. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 4 parcelles du réseau à un niveau faible à moyen avec 5 à 10 % de plantes atteintes. Ces ravageurs sont fréquemment signalés à l'automne sur fraisier avec une incidence variable.

Gestion du risque

Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes d'où la nécessité d'une intervention précoce et éventuellement d'un renouvellement de l'application si de nouvelles pontes sont observées.



Dégâts et larves de
noctuelles défoliatrices

Duponchelia fovealis

Observations

Des dégâts de *Duponchelia fovealis* sont observés sur une parcelle du réseau à un niveau faible (5 % des plantes touchées). Ce ravageur, plutôt signalé à l'automne, peut être localement problématique et plus particulièrement sur les jeunes plantations.

Gestion du risque

La lutte contre ce ravageur est semblable à celle contre les noctuelles défoliatrices (voir page précédente) : détection précoce des larves qui sont généralement enfouies au cœur des plantes, près du substrat ou des racines pour intervenir sur les stades jeunes.



Adulte et larve de
Duponchelia fovealis

Drosophila suzukii

Observations

Des dégâts causés par *Drosophila suzukii* sont observés sur une parcelle du réseau à un niveau faible avec 15 % de fruits touchés. Il s'agit d'une parcelle dans laquelle la récolte est terminée (quelques fruits restants).

Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts dès mi-mai. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à sur-maturités...)
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruit à sur-maturité.



Dégâts de *Drosophila suzukii* : fruit touché et larves

Fourmis

Observations

Des dégâts de fourmis sont signalés sur une parcelle du réseau à un niveau moyen avec 10 % des plantes touchées.

Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique principalement par rapport à la gestion des pucerons ou en provoquant des dégâts sur fruits. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur une parcelle du réseau. La pression est moyenne avec 30 % de plantes atteintes.

Gestion du risque

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive.



Oïdium sur fruit



Situation des parcelles du réseau

Le réseau s'est étoffé avec les plantations du mois d'octobre. Les noctuelles défoliatrices restent la principale problématique actuellement. Une parcelle flottante fait état d'une pression importante en fusariose dans le Vaucluse.

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi septembre	2	14-18 feuilles à pré-pomaison	Berre l'Etang (13), Montoux (84)
Fin septembre début octobre	4	3-4 à 19-24 feuilles	Eyragues (13), Pernes les Fontaines (84), Avignon (84), St Rémy de Provence (13)
Mi octobre	2	Plantation à 3-4 feuilles	Chateaufort (13)

Synthèse de pressions observées du 11 au 20 octobre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	2/8	Faible	1 ^{ère} obs.
Aleurodes	1/8	Faible	↘
Botrytis	1/8	Faible	1 ^{ère} obs.
Fusariose	1 hors réseau	Moyen	1 ^{ère} obs.
Limaces et escargots	3/8	Faible	↗
Noctuelles défoliatrices	2/8	Moyen	=

Adventices

Observations

La présence d'adventices a été relevée sur 2 parcelles du réseau à un faible niveau de pression. L'une des parcelles voit principalement du mouron, du pourpier, de la capselle et de la grande ortie sur les planches, ainsi que du chardon en bordure.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel limite la levée des adventices.

Toutefois, une végétation contrôlée peut se révéler bénéfique d'un point de vue biodiversité. L'introduction de plantes relais choisies à l'intérieur de l'abri et le maintien d'une flore à l'extérieur, peuvent aider au maintien et à la venue d'auxiliaires.

Aleurodes

Observations

Les aleurodes sont observés toujours sur la même parcelle que la quinzaine précédente, dans les Bouches-du-Rhône. La pression a diminué, on observe plus que 1% des plants touchés, contre 5% quinze jours auparavant.

Gestion du risque

La laitue est généralement peu infestée par les aleurodes. Ce sont souvent les premières rotations d'automne qui sont concernées, à cause d'une migration depuis les cultures d'été arrachées. Il ne faut pas pendant ce temps négliger les aleurodes qui peuvent être vecteurs de virus. Pour lutter contre ce ravageur, il faut surveiller la culture pour le détecter au plus tôt, et agir sur les premiers individus pour limiter l'installation.

Botrytis

Observations

Du botrytis a été observé sur parcelle de manière opportuniste, suite à des dégâts de noctuelles défoliatrices. Seulement 5% des plantes sont touchées.

Gestion du risque

Le climat humide et froid favorise le Botrytis. L'aération de l'abri permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.



Botrytis sur salade

Fusariose

Observations

Une parcelle flottante fait remonter une forte pression de fusariose. Le champignon touche la totalité d'une parcelle plantée d'une variété sensible. Il s'agit d'une attaque soudaine dans une exploitation n'étant habituellement pas touchée,

Gestion du risque

Fusarium oxysporum f. sp. *lactucae* est un champignon vasculaire préférant des températures plutôt élevées : l'optimum se situerait à 28°C. Il sévit davantage en début de saison sous abri, sur des plantations de septembre. Décaler les dates de plantation permet donc de réduire les risques de développement de la maladie.

L'utilisation de variétés avec des résistances intermédiaires est une solution pour assurer un produit commercialisable en forte pression. Une liste de variétés résistantes à la fusariose est disponible dans la fiche de préconisation variétale APREL. Attention, le levier variétal n'est une solution qu'à court-terme. Les variétés résistantes entretiennent le pathogène dans le sol et ne permettent pas de réduire la pression.

Enfin, des mesures prophylactiques doivent aussi être mises en place pour lutter contre le pathogène. Les outils de travail du sol doivent être nettoyés après le passage dans des parcelles contaminées, pour stopper l'expansion du pathogène. Et les rotations doivent être allongées, pour mettre en place des espèces non sensibles au champignon. Cela permettra de réduire le risque d'apparition du pathogène ou son développement sur les parcelles contaminées.

Un compte-rendu d'évaluation des méthodes de protection contre la Fusariose est disponible sur le site de l'[APREL](#)



Limaces et escargots

Observations

Trois parcelles ont fait remonter la présence de limaces et escargots, dans le Vaucluse et le Nord des Bouches-du-Rhône. Les populations sont faibles et il n'y a pas ou peu de dégâts observés.

Gestion du risque

Maintenir les abords de l'abri dégagés permettra de limiter la prolifération des mollusques, ainsi que leur entrée dans la structure. Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Ce ravageur est de nouveau observé sur les deux mêmes parcelles, au Sud des Bouches-du-Rhône et dans le Vaucluse. La pression est moyenne, avec 20% des plantes touchées dans la parcelle des Bouches-du-Rhône et 5% dans le Vaucluse.

Gestion du risque

L'identification de l'espèce en présence à l'aide de la chenille et/ou du papillon peut permettre de mettre en place un piégeage ou une confusion (pour certaines espèces seulement). La meilleure protection reste la barrière physique qu'offrent les filets anti-insectes. Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*.



Chenille défoliatrice

Auxiliaires

Observations

Une présence non négligeable d'araignées a été relevée sur une parcelle du réseau. Ces prédateurs ont une utilité dans la lutte contre certains insectes ravageurs.



Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles		Stade
	Hors-sol	Sol	
Mars	1 (Grappe+div)		3 derniers bouquets
Avril		1 (Corizia)	derniers bouquet
Août	1 (Clomimbo)		R1

Synthèse de pressions observées du 14 au 22 octobre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	3/3	Faible	=
Punaises <i>Nesidiocoris</i>	1/3	Moyen	↘
Acarions tétranyques	2/3	Faible	↗
Acariose bronzée	1/3	Faible	=
<i>Tuta absoluta</i>	1/3	Faible	=
Cochenilles	1/3	Faible	↗
Nématodes	1/3	Faible	↗
Oïdium	1/3	Moyen	↘

Attention, la plupart des cultures du réseau sont terminées. Les observations ne concernent donc qu'un nombre réduit de parcelles qui ne représentent que partiellement la situation phytosanitaire actuelle. Les ravageurs qui ne sont plus signalés peuvent cependant encore être présents dans l'environnement (noctuelles, *Tuta absoluta*, aleurodes, punaises *Nezara*...)

Aleurodes

Observations

L'aleurode est présent sur l'ensemble des parcelles, avec des populations modérées sur les fins de cultures.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est variable sur les fins de cultures, elle est encore faible sur la jeune plantation : les auxiliaires sont en cours d'installation.



T. vaporariorum

Gestion du risque

L'équilibre entre les aleurodes et les auxiliaires permet d'éviter la généralisation du ravageur au cours de la saison. Il est important d'éliminer un maximum d'individus avant arrachage pour ne pas les maintenir dans l'environnement des abris.

Punaises *Nesidiocoris*

Observations

Les punaises *Nesidiocoris* sont toujours présentes sur une parcelle hors sol du réseau en fin de culture à des niveaux de pression élevés.

Gestion du risque

Ces punaises sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Elles peuvent donc servir à réguler les ravageurs dans la culture mais leur installation génère souvent des dégâts sur les plantes et les fruits lorsque les températures augmentent (piqûres de nutrition). Après étêtage des cultures, l'impact sur les plantes est réduit mais de fortes populations peuvent générer des piqûres visibles sur les derniers fruits. La régulation est donc toujours nécessaire. Le nettoyage des abris en hors-sol est recommandé pour éviter de maintenir les punaises pour la culture suivante.

Tuta absoluta

Observations

Tuta a été observé sur une parcelle du réseau à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

La confusion sexuelle a permis d'éviter une forte pression du ravageur dans les abris au cours de la saison mais certaines cultures ont été plus touchées. Un nettoyage avant d'arracher les cultures est recommandé pour éliminer un maximum de ravageurs qui pourraient se conserver dans l'environnement de la parcelle.

Pour plus d'informations concernant sa gestion, vous pouvez consulter les fiches techniques [Protection des tomates contre *T. absoluta*](#) et [Stratégies de protection des cultures de tomates sous abri contre *T. absoluta*](#).



Cochenilles

Observations

La cochenille a été signalée dans une parcelle hors-sol du réseau en fin de culture.

Gestion du risque

La cochenille est un ravageur de plus en plus présent dans les cultures de tomate, notamment en culture hors-sol. Elle se maintient dans les serres malgré le vide sanitaire pratiqué entre 2 cultures. Leur dissémination de plante à plante est rapide et les moyens de protection sont peu nombreux.

En fin de culture, les interventions de nettoyage des serres pendant le vide sanitaire sont primordiales pour éliminer les individus qui peuvent se maintenir dans les interstices et revenir rapidement sur la culture suivante.

Nématodes

Observations

Une parcelle sol en fin de culture présente des nématodes à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

La tomate est sensible aux nématodes à galle du genre *Meloidogyne* sp. Le greffage permet d'apporter une protection sur les attaques fortes en début de culture mais devient insuffisant lorsque les températures dépassent 30°C ou lorsque le greffage est utilisé depuis longtemps (contournement des résistances). La présence de nématodes dans le sol doit engendrer la mise en place de solutions combinées pour éviter des attaques sérieuses au fil du temps.

Acariens

Observations

Les parcelles hors sol sont touchées par les acariens tétranyques à un niveau de pression plutôt faible.

Gestion du risque

Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) sont efficaces lorsqu'ils sont introduits préventivement ou rapidement sur les zones de foyers. Des *Macrolophus* bien installés vont aussi aider au contrôle du ravageur. Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture. Des applications sur foyers sont recommandées avant une généralisation à la culture.



Détection des acariens sous les feuilles

Acariose bronzée

Observations

L'acariose bronzée reste signalée sur des jeunes plants dans le réseau.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.

Oïdium

Observations

L'oïdium est toujours signalé sur deux parcelles hors sol du réseau à des niveaux de pression faibles à élevés.

Gestion du risque

Les températures plus chaudes permettent le développement de l'oïdium. Si le film d'eau sur les feuilles permet la germination du champignon, ce sont des conditions sèches et chaudes qui vont lui permettre de se développer. Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*). La gestion de la fertilisation azotée peut être un levier de protection à utiliser : à l'inverse du botrytis, des plantes en carence azotée sont plus sensibles à l'oïdium.

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 13. Trois pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations au 13 octobre 2021 (semaine 41)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Serre	Pitaya	développement	35
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Blette	post-plantation	6
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	récolte et développement	22

Les vols ont augmenté dans le Var, tandis qu'ils se stabilisent dans les Alpes Maritimes.

Alerte : organismes à surveiller

Découverte d'une nouvelle espèce d'insecte (non réglementée) sur le territoire français

Un nouveau frelon, le frelon oriental (*Vespa orientalis* (Linnaeus, 1771)) a été découvert en France, le 22 septembre 2021, sur la friche de l'ancienne usine Saint-Louis à Marseille.

Il s'agit pour l'heure du seul foyer connu.

Deux autres espèces sont présentes en France, pour les différencier, vous pouvez consulter le lien suivant :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/le-frelon-oriental-detecte-a-marseille/>

Bien que son écologie est encore peu connue, son cycle de vie semble plus court que le frelon asiatique, les nids sont plus petits (environ 3 fois plus petits) et il niche plutôt dans le sol.

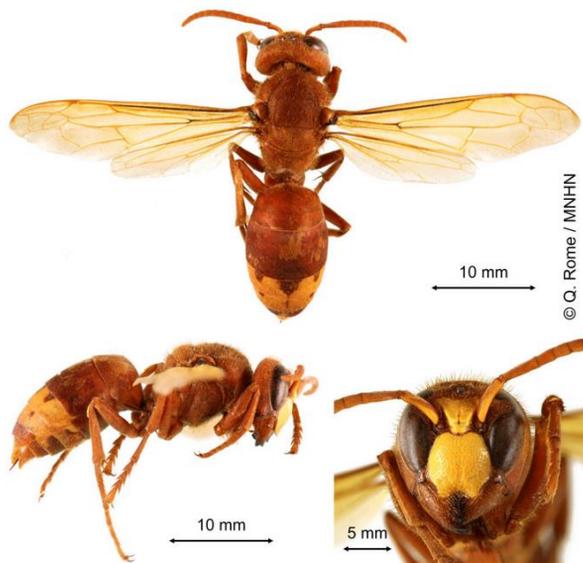
Son origine accidentelle (marchandises ou autres), ou naturelle (depuis la Sicile et l'Italie où il est naturellement et sporadiquement reporté) n'est pas encore déterminée.

Toutefois l'espèce représente surtout une menace pour les colonies d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) sur lesquelles sa prédation est documentée.

Nous vous invitons vivement à faire remonter vos éventuelles observations de l'espèce à l'adresse suivante : vespa@mnhn.fr en mentionnant:

- la date ;
- la localisation ;
- si possible une estimation du nombre d'individus ;
- si possible, détection du nid.

S'il est certain qu'il s'agit du frelon oriental, le nid doit être détruit (l'injection de perméthrine ou de pyrèthre naturel est suggérée)



Frelon oriental, *Vespa orientalis*

Le ravageur



Adulte de *B. dorsalis* à gauche. Critères de reconnaissance sur thorax (bandes aunes), tête (points noirs) et abdomen (liseré noir en forme de T).



Larve de *B. dorsalis*

Cette mouche d'assez grande taille (7-8 mm de long) est originaire d'Asie. **Quelques adultes ont été capturés en Italie en 2018.** L'adulte est reconnaissable à ses taches et bandes jaunes sur la thorax, ses points noirs situés au dessus de l'appareil buccal et ses liserait noirs en forme de T sur l'abdomen. La larve ne présente pas de patte et est de couleur blanc crème avec des crochets buccaux visibles par transparence.

Cette mouche est très polyphage et peut être attirée par nombre de **plantes hôtes** dont certaines maraichères : **tomate, aubergine, concombre, poivron, potiron, courge**. Les dégâts sont causés par **les larves (asticots) qui se développent dans les fruits et les légumes**, rendant les produits impropres à la commercialisation.

Biologie

La durée du cycle de la mouche varie avec les températures de 2 à plusieurs semaines (1-3 jours pour les œufs et 9 jours à plusieurs semaines pour le stade larvaire. Les larves se développent à partir de 13°C. Les pupes sont situées dans le sol à proximité du végétal infecté. Les adultes ne survivent pas à des températures inférieures à 2 °C. Attention aux zones abritées.

Retrouver la fiche de reconnaissance détaillée ici :

https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Bactrocera_dorsalis_juin_2019_cle0ba11d.pdf

Situation actuelle

Le ravageur a été détecté dans le Var le 5 août 2021. Cinq individus adultes ont été capturés dans des pièges. Ces derniers n'étaient pas placés sur une culture, aucun lien n'a été fait avec les parcelles environnantes.

Cette détection n'est pas considérée comme un foyer. Le nombre d'individus capturé est assez faible et l'hiver permettra peut-être de tuer les individus présents sur le territoire. Cependant, la vigilance est de mise. Ce ravageur constitue un danger pour les cultures fruitières et légumières.

Gestion du risque

Plusieurs types de mouches sont préjudiciables pour les cultures légumières et fruitières. La DGAL alerte sur l'ensemble des mouches invasives, ainsi que les précautions à prendre pour réduire les risques d'installation :

Mouches orientales des fruits : Vigilance !!!

« Avec la globalisation des échanges commerciaux et le réchauffement climatique, des interceptions des mouches nuisibles invasives des cultures fruitières et légumières se multiplient en Europe du Sud.

Afin de réduire les risques d'installation de ces ravageurs de type *Bactrocera* très préjudiciables aux rendements et par ailleurs règlementés (organismes de quarantaine) conformément au règlement européen relatif à la santé des végétaux, il convient de renforcer les mesures de prophylaxie.

Dans un premier temps, il est vivement recommandé d'éviter de laisser des fonds de cueille et des fruits en sur maturité dans les vergers. La récolte et la destruction des fonds de cueille empêchent que ces espèces potentiellement présentes en très faible effectif ne poursuivent leur développement dans des composts et autres refus commerciaux et s'installent en foyers avec des mesures de quarantaine obligatoires qui seraient alors à appliquer.

Il est donc très vivement recommandé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes »

Situation actuelle

Le ravageur n'a pas été détecté à ce jour en France. Cependant, il est présent en Italie depuis 2014 (Lombardie et Piémont). Son éradication n'est plus possible et malgré les moyens mis en œuvre pour limiter son développement, la situation est préoccupante.

Consultez ces documents pour plus d'informations et pour apprendre à le reconnaître :

[Note nationale BSV : Scarabée japonais *Popillia japonica*](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)



La plante

Il existe deux espèces principales. L'*Ambrosia artemisiifolia* au port peu dense, fortement ramifiée et pouvant faire de 10 à 180cm. Elle possède des feuilles alternes très découpée, à la couleur uniforme sur les deux faces. Ses fleurs sont vertes et séparées entre mâles situées au sommet en épi. Et femelles situées en dessous à l'aisselle des feuilles supérieures.

Et l'*Ambrosia trifida*, plus haute que l'ambrosie à feuilles d'armoise et dont les feuilles possèdent généralement 3 lobes.

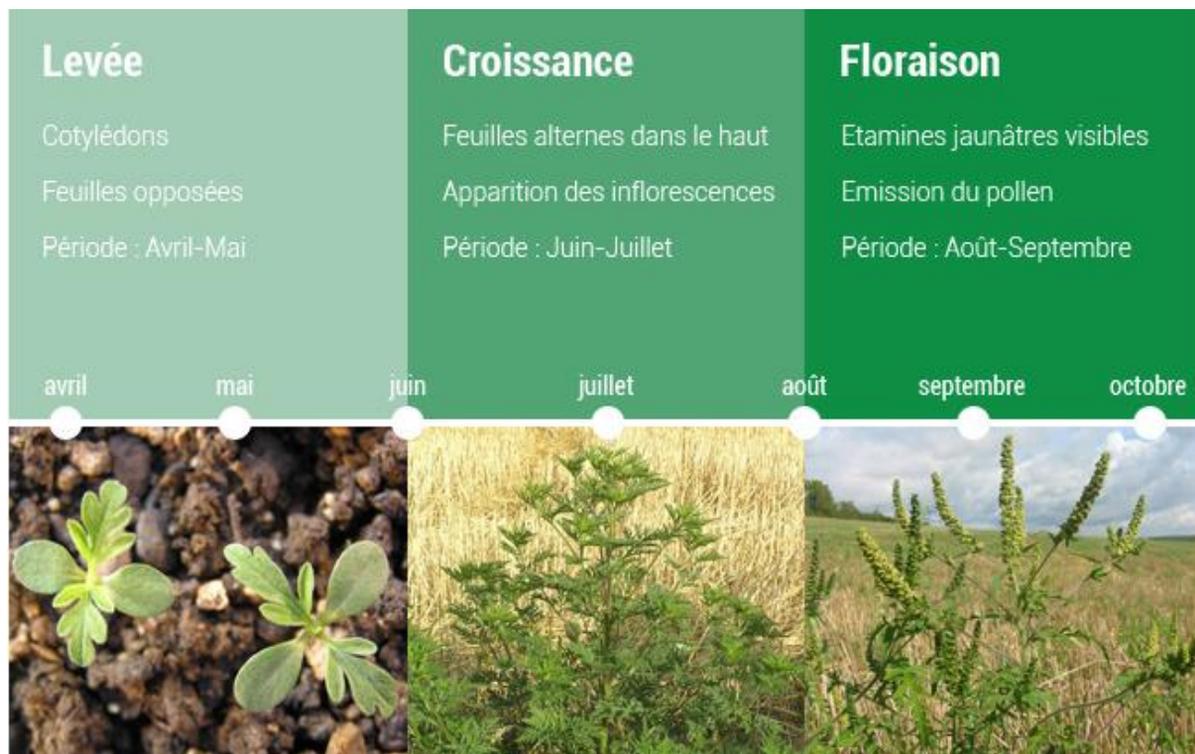
Ambrosia artemisiifolia



Ambrosia trifida



Cycle de développement



A ne pas confondre

L'*ambrosia artemisiifolia* ressemble à l'*Artemisia vulgaris* (armoise) de par ses feuilles. Ces deux plantes se différencient tout de même via leurs feuilles. Celles de l'ambroisie sont plus découpées et uniformes dans leur couleur, contrairement à celles d'armoise dont la face inférieure est d'un vert blanchâtre. Les fleurs de l'armoise sont également plus colorées que celles de l'ambroisie.



Armoise.



Ambroisie à feuille d'armoise.

Situation actuelle

Déjà présente en PACA depuis plusieurs années, l'ambroisie est en expansion. Cette adventice cause des pertes de rendements en grande culture, mais présente aussi un risque pour la santé à cause de son pollen particulièrement allergisant.

Pour plus d'informations sur la plante et sur les méthodes de lutte, consultez :

[Note nationale BSV : Les ambrosies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé](#)

<https://ambroisie-risque.info/quest-ce-que-lambroisie/#ambroisie-trifide-morphologie-de-la-plante-adulte>

<https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/apropos>

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône TOSELLO Lucas

APREL DERIVRY Elodie, DUVAL Pauline

Chambre d'Agriculture du Vaucluse FERRERA Sara

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA